

Un oiseau bat le record de migration ininterrompue entre l'Alaska et la Nouvelle-Zélande

Par Emeline Férard - Publié le 19/10/2020 à 13h39

Une barge rousse (*Limosa lapponica*) en plein vol. © Mike Powles/Getty Images

Un oiseau vient d'établir un nouveau record de vol entre l'Alaska et la Nouvelle-Zélande. Selon des scientifiques, le spécimen - une barge rousse mâle - a parcouru plus de 12.000 kilomètres en onze jours sans s'interrompre.

[Les oiseaux](#) sont des champions en matière de vol. Mais certaines espèces affichent des capacités plus exceptionnelles que les autres. C'est le cas de la barge rousse (*Limosa lapponica*). Cette espèce limicole est reconnaissable à son long bec pointu et son plumage d'été, tacheté au niveau supérieur et rouge-brique au niveau inférieur.

L'oiseau est connu pour nicher dans les régions arctiques de l'hémisphère Nord. Mais il n'y reste pas toute l'année. Une fois la saison de reproduction passée, il migre vers d'autres contrées dans l'hémisphère Sud où il passera l'hiver. Un voyage qui pousse l'espèce à parcourir de très longues distances.

Un spécimen vient d'en livrer une démonstration spectaculaire : il a parcouru plus de 12.000 kilomètres au cours d'un vol ininterrompu de onze jours. C'est [le Global Flyway Network](#), un consortium de scientifiques étudiant les migrations de longue distance, qui a suivi son voyage et mis au jour le nouveau record.



La barge rousse est reconnaissable à son long bec pointu et son plumage d'été, tacheté au niveau supérieur et rouge-brique au niveau inférieur. En hiver, son plumage reprend des teintes grises et blanches. © Tim Bowman/U.S. Fish and Wildlife Service

Le record de la plus longue migration ininterrompue

Car il s'agit bien d'un record, celui de la plus longue migration ininterrompue pour un oiseau. Le précédent remontait à 2007 et avait déjà été établi par une barge rousse qui avait parcouru 11.680 kilomètres sans s'arrêter. A titre de comparaison, c'est un autre oiseau, la sterne arctique (*Sterna paradisaea*) qui détient le record de la plus longue migration connue.

Selon [une étude parue en 2009](#), cette espèce peut parcourir jusqu'à 80.000 kilomètres par an. Mais le voyage ne se fait pas d'une traite, il est généralement interrompu par de nombreux arrêts. La barge rousse elle, préfère profiter de son corps léger et de son envergure de 70 à 80 cm, pour réaliser sa migration sans s'arrêter.

Selon le Global Flyway Network, le nouveau détenteur du record est un mâle nommé 4BBRW en référence aux couleurs des anneaux qu'il porte à ses pattes. Il est équipé d'un petit dispositif qui a permis de le suivre à la trace tout au long du trajet qu'il a réalisé le mois dernier.

Un vol de 12.854 kilomètres en onze jours

L'oiseau a décollé le 16 septembre au sud-ouest de l'Alaska et a atterri dans une baie à proximité d'[Auckland](#) en [Nouvelle-Zélande](#) onze jours plus tard. A son compteur : 12.854 km à travers le Pacifique. D'après [The Guardian](#), les scientifiques pensent qu'une fois les erreurs de calcul prises en compte, le trajet avoisinera plutôt les 12.200 km.

Ils suggèrent également que l'oiseau aurait pu arriver plus tôt mais des vents violents auraient compliqué son trajet en le repoussant vers l'[Australie](#). La performance reste toutefois de taille, dépassant la précédente de

plusieurs centaines de kilomètres. Le spécimen aurait par moment atteint une vitesse de 90 kilomètres par heure.

La [carte de suivi du Global Flyway Network](#) permet d'observer point par point tout le parcours réalisé par 4BBRW à travers le Pacifique, entre [l'Alaska](#) et la Nouvelle-Zélande, pour un total de 224 heures de vol. Ainsi que les quelques déplacements effectués depuis son arrivée.



Capture d'écran de la carte du Global Flyway Network montrant le parcours réalisé par 4BBRW entre le 15 septembre et le 19 octobre. © Global Flyway Network

Ce mâle n'est toutefois pas la seule barge rousse à avoir été suivie. Un total de vingt oiseaux ont été capturés et tagués par le Pūkorokoro Miranda Shorebird Centre au sud-est d'Auckland à l'automne 2019. Plusieurs d'entre eux ont ainsi été suivis réalisant des trajets de milliers de kilomètres entre les hémisphères Nord et Sud.